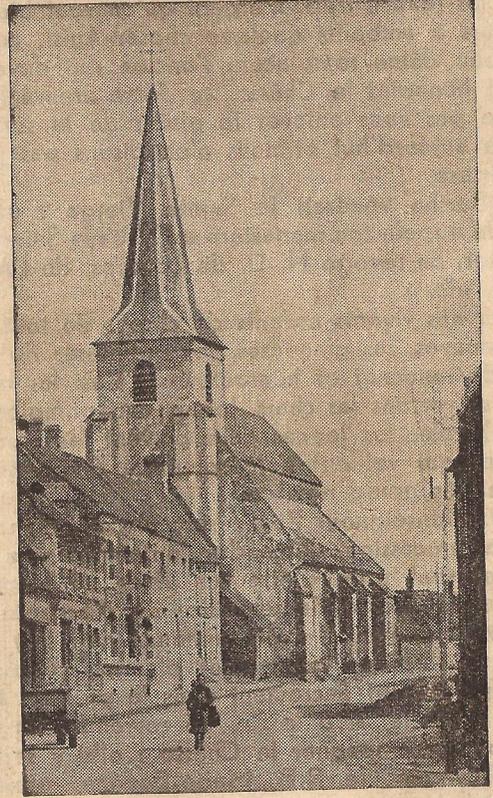


BLANGY-SUR-TERNOISE

LA VOIX
DE SAINTE BERTHE



Bulletin de la paroisse de Blangy
et du Pèlerinage à Sainte Berthe



CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »

Abonnement annuel : de 100 à 200 francs

DANS UN MOIS

La Neuvaine approche ; beaucoup de pensées sont tournées vers elle, plus encore que les autres années. Oui ! Monseigneur l'Evêque nous fait l'honneur de la présider le dimanche 12 juillet.

Vous songez déjà, mes chers paroissiens, aux décors de vos maisons et de nos rues. Beaucoup veulent que tout soit non seulement réussi, mais grandiose : on pavosera abondamment et élégamment.

Les costumes seront loués le dimanche et le lundi 7 et 8 juin, c'est-à-dire assez tôt pour que les mamans aient le temps de les rendre frais. L'argent qu'on veut bien apporter sert toujours à embellir quelque chose. Ainsi, cette année, un nouveau dôme remplacera l'ancien qui devenait inutilisable. En honorant la Châsse, ce dôme ornera l'église.

Pour ne pas vous enlever le plaisir de la surprise, nous arrêtons là aujourd'hui et nous n'en disons pas plus sur ce qui se prépare.

Sainte Berthe vénérât la Sainte Vierge : une preuve, c'est qu'elle appela son monastère « l'abbaye Sainte-Marie ». Pour l'imiter, on reverra N.-D. de Lourdes, de l'Assomption, des Anges, etc.

Il y aura nos vivants enfants de chœur de toute taille, et aussi les zouaves, les glaneuses, les promesses du S.-C. : un petit monde innocent et heureux. Il y aura les belles figurantes. Nous verrons les chars, les sapeurs-pompiers, les fanfares, la chorale, les jeunes gens portant les bannières, les commissaires qui veillent à la solennité de la marche, nos familles en très grand nombre.

Son Exc. Monseigneur Perrin sera arrivé à 4 h 30 (heure légale). La procession descendra lentement vers la place. Les groupes sont priés d'être sur place un moment avant l'heure, sur la rue d'Humereuille, et d'accepter le rang qui leur sera indiqué. Il a été annoncé qu'il n'y aurait pas de vêpres à l'église ; elles vont être remplacées par la bénédiction du Saint Sacrement dans la cour de l'Abbaye.

Comme d'habitude, à la fin, on reviendra en cortège à l'église, pour accompagner la Châsse : elle y sera vénérée par Mgr l'Evêque, le R.P. Marie-Eugène, provincial des Carmes, MM. les Doyens et Prêtres, les pèlerins de Blangy et de la contrée. Baiser la châsse, prier et chanter, c'est montrer qu'on aime Sainte Berthe ; et si on l'aime tant, c'est parce qu'elle protège toujours les siens.

La Châsse ne pourra être remise le dimanche 12 juillet ;

elle restera le soir dans le chœur. Le lundi 13, elle sera reposée après la grand-messe de 10 h que célébrera M. le Curé d'Erin.

Rappelons que le 4 juillet — cette année un samedi — est la fête de Sainte Berthe. Il y a messe basse à 7 h et à 9 h ; la grand-messe sera chantée à 11 h, avec diacre et sous-diacre, par M. le Doyen d'Auchy-les-Hesdin et suivie de la visite à l'Abbaye ; après-midi, vêpres solennelles ; le soir de ce 4 juillet, à 8 h 30, commenceront les saluts qu'animeront un prédicateur venu tout exprès d'Agen. M. le Doyen était à la fois étonné et joyeux de vous voir si nombreux à tous les saluts ; vous voudrez qu'il le soit davantage encore dans un mois.

◆ **COMMUNIONS SOLENNELLES du 17 mai** : René Balard - Jacques Boclet - René Delamarre - Gilbert Devienne - Jacques Thérêt.

Nicole Abed - Paulette Codevelle - Nicole Démarest - Claudine Dérollez - France Oudart.

◆ **RENOUVELANTS qui ont eu leur beau cachet** :

Gustave Bonjean - Bernard Boudinel - Jean-Paul Cantrelle - Jean-Marie Carpentier - Claude Demont - Jacky Dézandré - Bernard François - Guy Huleux - Michel Lainé - Daniel Massart - Roger Massart - Lucien Oudart - Raymond Planquart - Jean-Noël Pruvost - Francis Savrot - Jean-Luc Verrier.

Micheline Bihet - Ginette Boch - Andrée Bourgeois - Chantal Crétel - Rose-Marie Démarest - Françoise Fiquet - Viviane Mahieu - Jacqueline Massart - Anita Milot - Evelyne Prévost.

Nous avons tous goûté les beaux chants de la chorale et les sermons du prédicateur.

◆ **CHANTIERS DE L'EVÊCHÉ D'ARRAS.** — La quête pour la construction d'églises a donné 28 500 francs. Monseigneur remercie ceux qui ont été généreux.

◆ **DÉCÈS.** — Le 22 avril : Mme Fernande Thomassin, 72 ans, administrée.

Le 15 mai : Mme Charles Cousin, née Hortense Périer, 74 ans, administrée.

Le 16 mai : M. François Wamin, 67 ans, administré.

Sainte Berthe, priez pour eux.

◆ **DIMANCHES ET FÊTES.**

Le 14 juin : 9 h, Messe pour la paroisse ; 11 h, pour la famille Saint-Jean-Pomart et Jeannine Saint-Jean.

Le 21 : 9 h, pour Joseph Martin, Germaine Doliger et leur famille ; 11 h, pour M. et Mme Blondin.

Le mercredi 24 : A 10 h, service d'un an de M. Gaston Caracotte.

Le samedi 27 : A 10 h, service d'un an de Mme Marquant.

Le 28 : 11 h, Grand-Messe anniversaire pour Madame Marcque.

Le jeudi 2 juillet, ouverture du CONGRÈS MARIAL DE ROLLANCOURT :

Le jeudi sera la journée des enfants. Du coup, la réunion des enfants de Blangy et d'ailleurs n'aura pas lieu cette année chez nous le jeudi de la Neuvaine. Nos enfants iront dans le parc de Rollancourt, par autocar, le 2 juillet, à l'heure qu'on nous indiquera.

Vendredi 3 juillet sera la journée des dames qui, dès maintenant, sont alertées.

Le même jour, à 12 h solaire, exposition de la Chasse de Sainte Berthe.

DISTRACTIONS POUR JUIN 1959

CHARADE A TIROIRS

Une belle bande de gangsters :

Mon premier est un assassin,
Mon second est un assassin,
Mon troisième est un assassin,
Mon quatrième est un assassin,
Mon cinquième est un assassin,
Mon sixième est un assassin,
Mon septième assiste à l'assassinat,

Mon tout insensibilise la victime pour l'empêcher de crier.

PROBLÈME DE TACTIQUE MILITAIRE

Aux grandes manœuvres, l'homme de corvée Pitou a reçu l'ordre de porter au cuisinots 9 boîtes de conserves. Il doit faire signer la feuille portant : Reçu IX boîtes de conserves. En route, pour des motifs qu'il vaut mieux ne pas éclaircir (peut-être les mange-t-il, peut-être les boit-il. Laissons cela pour le jugement dernier), il perd 3 boîtes. Comment fait-il pour présenter un reçu de 6 boîtes sans gratter ni effacer aucune lettre.

RÉBUS

Le P IS NNIER G MI

RÉPONSES

Charade : INSENSIBILISATEUR. — IN, parce que in-tu (e) ition ;
SEN, parce que Cen-tue-Rion : centurion. — SI,
parce que Si-tue-Ation : Situation. — HI, parce que HI-tue-Me-
ditume. — LI, parce que LI-tue-Annie : Lituanie. — SA, parce que
sa-tue-Ration : saturation. — TEUR, parce que TEUR Y est : Theurlet.
Problème : Pitou met un S devant IX, ce qui fait SIX.
Rébus : Le prisonnier, sans air (r), sans eau (o), gémit dans son coin.

Nouvelles de la chrétienté

■ **LES CLOCHES DE LA CATHÉDRALE DE ROUEN.** — Le jeudi 23 avril, en présence de S. Exc. Mgr le Nonce apostolique et de leurs parrains et marraines respectifs, *Jeanne d'Arc, Germaine, Marie-Blanche, Bernadette* et *Odile* ont été « baptisées » (comme l'on dit couramment), c'est-à-dire consacrées, et font entendre maintenant leurs sons. Cérémonie touchante, à la fois intime et solennelle... où le premier chant des cloches ressuscitées, après tant de souffrances et de silence, est : « *Alleluia!* » Pie XII avait promis d'être le parrain de *Jeanne d'Arc*. S. S. Jean XXIII a pris sa suite.

■ **JORDANIE.** — La municipalité de Jérusalem vient de procéder à la plantation de 10.000 oliviers sur le Mont des Oliviers qui présentait un aspect désolé en raison de sa nudité, les arbres qui avaient donné son nom à la montagne en ayant disparu depuis longtemps, sauf quelques très vieux oliviers de Gethsémani.

■ **LES RELIQUES DE SAINT PIE X TRANSPORTÉES A VENISE.** — Le Pape a assisté, le samedi 11 avril dernier, au départ de la gare du Vatican, du corps de Saint Pie X, qui a été exposé jusqu'au 10 mai à la vénération des fidèles, à la basilique de Saint-Marc à Venise, dont ce Pontife fut le Patriarche.

La châsse renfermant le corps du saint Pontife a été placée, à son arrivée à Venise, à bord de la galère *Bucintoro*, vaisseau-amiral du temps des Doges, et transportée jusqu'à la place Saint-Marc où des détachements de l'Armée italienne ont rendu les honneurs. Les louanges d'un millier de petits chanteurs ont accompagné le transport du corps de Saint Pie X, à l'intérieur de la Basilique.

■ **LES DEUX PREMIÈRES CANONISATIONS AUXQUELLES A PROCÈDE S. S. JEAN XXIII.** — Elles se sont déroulées dimanche 12 avril dernier, dans la basilique de Saint-Pierre. Le Saint-Père a proclamé saint le bienheureux Carlo de Sezze, capucin italien, né à Sezze en 1613 et mort à Rome en 1670 — jardinier, cuisinier, sacristain et auteur mystique ; et la bienheureuse espagnole Joaquina de Vedruna de Mas, veuve, fondatrice des Carmélites de La Charité, née à Barcelone en 1783 et morte de choléra, dans cette même ville, en 1854.

■ **LE CARDINAL GERLIER, LEGAT AU CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE LYON.** — S. S. Jean XXIII a nommé S. Em. le cardinal Gerlier, Légat pontifical au Congrès Eucharistique national français, qui se déroulera à Lyon du 1^{er} au 5 juillet.

■ **M. VINCENT AURIOL A ÉTÉ REÇU PAR LE SAINT-PÈRE,** le samedi 11 avril. A l'ancien Président de la République Française, venu à Rome présider la huitième assemblée générale de la Fédération mondiale des anciens combattants, le Pape a réservé un accueil particulièrement cordial.

■ **LE SECOURS CATHOLIQUE DE MADAGASCAR** gère actuellement 31 centres de réfugiés totalisant 17.000 personnes. Le général Codechèvre, du Siège social de Paris, est arrivé à Tananarive pour s'informer des besoins exacts. Le Chef du Gouvernement Malgache a visité les principaux centres du Secours Catholique et a remercié les responsables. Le Centre Laitier de Caen (S.I.C.A.) a offert quatre tonnes de poudre de lait (soit 50.000 litres de production). Ils ont été expédiés sur Madagascar sur avion de la T.A.I.

■ **BAYONNE.** — *Chantiers diocésains.* — Trois semaines après son lancement l'emprunt de cent millions pour la construction d'églises nouvelles est entièrement couvert. Mgr l'Evêque va présider à la répartition des subventions suivant les besoins d'édification de lieux, de culte et salles d'œuvre.

■ **LYON.** — *Emprunt pour nouvelles paroisses.* — La Semaine Religieuse de Lyon rappelle que depuis le 5 avril est ouvert le deuxième emprunt de 200 millions pour la construction d'églises nouvelles dans le diocèse.

■ **HAÏTI.** — La République d'Haïti vient d'éditer une série de six timbres à la mémoire de S. S. Pie XII, le « Pape de la Paix », qui est représenté avec les enfants, en prière, bénissant la foule.

Le dernier article de Pierre l'Ermite

En avril 1889 — il y a juste 70 ans de cela — Pierre l'Ermite, qui avait alors 26 ans, jeune vicaire de Clichy, apportait son premier article à la Croix. Le 14 avril 1959, à 96 ans, 48 heures avant sa mort, il lui faisait porter son dernier. Le voici... Il voulut écrire ses derniers mots, ce même mardi, mais ne put écrire qu'une de ses dédicaces habituelles : « En bon souvenir du vieux Pierre l'Ermite. » Mais le soir, il dicta encore quelques phrases d'un futur article. Le jeudi matin, il voulait aller à son église... A 12 h. 40, il mourait, ayant posé son crucifix, après avoir dit : « Ressemblez à ce que vous accomplissez... Entre vos mains, Seigneur, je remets mon esprit... Et maintenant, Dieu seul... et le Ciel... »

Ce n'est pas un hasard si ce dernier article de l'auteur de la Grande Amie, de ce parisien amoureux de la terre, de ce mangeur de pommes, est un plaidoyer pour la vie saine et sobre. Ce n'en est pas un non plus, si c'est un rappel de la mort... Il y pensait, en parlait souvent. A la Messe des journalistes, le 29 janvier dernier, à Saint-François de Sales, sa paroisse, priant pour les défunts de l'année et de la profession, il ajouta : « Hodie tibi, cras mihi... Aujourd'hui, toi ; demain, moi... »

Il n'était pas inscrit à la Société des gens de lettres, pour que ses confrères puissent publier, sans droit, ses articles... Nous avons ici, usé largement de cette permission. Qu'en retour nos lecteurs disent une prière pour lui...

L'ESTOMAC AVAIT RAISON

Quand, chaque matin, on m'apporte mon courrier... courrier personnel, courrier paroissial... courrier de presse, les premières lettres que j'ouvre, ce sont celles qui, bordées de deuil, viennent m'annoncer la mort d'un ami.

Que de fois, dans ce cas-là, on lève les bras au ciel :

— Monsieur un tel décédé... ? Pas possible !... Je l'ai encore rencontré, la semaine dernière, sur l'avenue. Il n'avait vraiment pas l'air malade !...

C'est une émotion de ce genre que j'ai éprouvée, la semaine dernière, en ouvrant une enveloppe qui m'annonçait la mort subite d'un fort garçon de 40 ans, représentant commercial d'une grande entreprise.

C'était le fils d'un vieux camarade, joie de nos réunions... brillant causeur... : il incarnait la santé.

Par sa profession même, il était obligé de participer à bien des festins... obligation, d'ailleurs très douce pour lui, qui aimait les affaires, et la bonne vie...

Bien souvent, je l'ai mis en garde contre une alimentation trop riche !...

Il riait alors, et, avec ses bras musclés, frappant sa cage thoracique, il me répondait triomphalement :

— Avec du bon vin, pas besoin de médecin !...

Or, une lettre personnelle m'expliquait qu'il avait été frappé, en plein banquet, d'une congestion cérébrale, c'est-à-dire qu'un sang trop riche avait fait sauter une artère dans le cerveau. Il avait une tension terrible et ne s'en était jamais inquiété.

Que de fois il m'a invité...
Que de fois j'ai refusé !...

— Que voulez-vous, je suis végétarien, et cela me suffit.

— A moi, pas !... me répondait-il joyeusement.

Pourtant, une fois... une seule fois... j'ai été obligé de lui dire oui, par suite de circonstances exceptionnelles.

Je me souviens de mon effroi, quand je me suis assis devant une assiette bordée de cinq verres !...

En face de moi, cet ami me surveillait, et même très excité, il trouva indiqué de faire son toast au début du repas :

— Je vous recommande, chers Messieurs, un petit vin d'attaque... je veux dire d'Alsace, un Traminer qui, gracieusement, vous ouvrira la porte de l'appétit...

Ensuite, un délicieux vin rouge des familles... j'ai nommé Montgiraud, une belle fleur du Médoc, que les connaisseurs apprécieront...

Et, quand il arriva aux vins prodigieux de France... Chambertin... Pommard... il était tellement enthousiaste qu'il se mit à fredonner la « chanson du vin »...

Cette côte, à l'abri du vent,
Qui se chauffe au soleil levant,
Comme un vert lézard, c'est ma vigne !...
Le terrain, en pierre à fusil,
Résonne et fait feu sous l'outil,
Le plant descend, en droite ligne
Du fin bourgeon qui fut planté
Par notre bisaïeul Noé...

Mais ma terreur fut encore plus grande quand je lus le « menu ».

On y chantait le charme de chaque plat, et surtout celui qui supportait un morceau de sanglier, tout ruisselant d'une sauce d'incendie.

A l'intérieur de moi-même, j'entendais les protestations indignées de mon pauvre estomac :

— Il est fou, le patron, de vouloir m'obliger à digérer une si sauvage nourriture !...

Et, quand le sanglier passa, j'en pris le plus petit morceau. Mais, sous les yeux de mon ami, j'étais obligé d'en prendre.

L'estomac avait raison.

A la suite de cette folie, je fus fiévreux pendant trois jours.

Et j'ai compris la vérité cruelle de ce proverbe : L'homme ne meurt pas, il se tue.

Conclusion : Défiiez-vous des petits verres ! Ils sont plus néfastes que les grands.

Parlez-en à vos amis, afin qu'ils n'aient pas la tristesse, en suivant des convois inattendus, d'entendre des paroles comme celles-ci :

— C'est triste de mourir en pleine force, à quarante ans. Que voulez-vous ! Il buvait... C'est son affaire !...

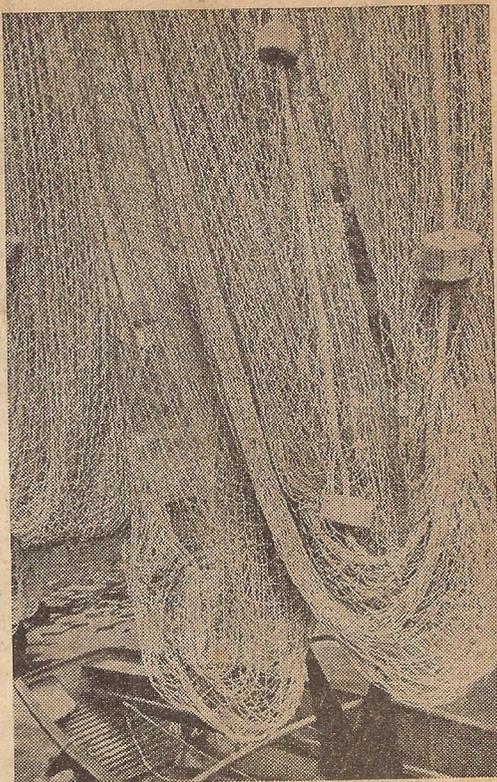
...Mais, le plus souvent, c'est la femme... c'est la santé... ce sont les petits enfants qui, souvent, payent très cher la note de leur père.

Les Parents et la Vocation

Confidence d'un jeune prêtre.

« Jamais mes parents ne m'ont parlé du sacerdoce, l'idée m'est venue toute seule à 11 ans. La première fois que j'en ai parlé à ma mère, elle a pris la chose très au sérieux, mais ne m'en a jamais reparlé ensuite. Mon père était alors en captivité en Allemagne.

Ce n'est qu'à son retour, trois ans plus tard qu'il me parla sérieusement de la question : il me dit simplement *sa joie et la nécessité de travailler mieux que si je devais préparer une grande école*, car il ne voulait pas, disait-il, « donner au Bon Dieu un candidat plus moche ». Le jour de mon départ il en fit comprendre le sens à mes frères plus jeunes. J'ai ressenti surtout son aide par la suite dans les moments de crise. Son bon sens chrétien, sa foi très vive me donnaient toujours le conseil qu'il fallait quand cela n'allait plus ; quand je revenais en vacances je me retrouvais dans une ambiance sainte : tous les matins un membre au moins de la famille m'ac-



compagnait à la messe ; le soir, nous faisons toujours la prière ensemble en famille. Le jour de mon ordination enfin, il y a quinze jours seulement, j'ai ressenti plus que jamais ce que je devais à ma famille. Je n'étais pas le seul à l'autel le jour de ma première Messe servie par mes jeunes frères de 6 et 7 ans, mais j'étais soutenu par la prière de 50 des membres proches de ma famille *qui dialoguaient avec moi*. Je sais bien que c'est grâce à leur exemple et grâce à leur prière que je suis arrivé à bout, mais cela ne peut s'analyser.

Un de mes jeunes frères suit la même voie, il ne sera peut-être pas le dernier. »

Suivez moi et je ferai de vous des pêcheurs d'Hommes

N.-S. à ses apôtres.